

Territoires d'éveil



La lettre des acteurs de l'éveil
culturel et artistique
du jeune enfant

Numéro 33 · Juin 2025



Une infinie présence

© Vincent Noclin - Image du documentaire "Il se passe quelque chose - Excursions artistiques chez les tout-petits" 2024

- 2 **Édito**
- 2 **Point de vue :** L'image comme langage, Vincent Noclin
- 5 **Portrait :** Lucie Hourcade, Caf de Paris
- 6 **Formation :** Les formations dans un lieu d'accueil
- 7 **Familles :** Prendre soin de tous ! Montreuil
- 8 **Échos des territoires**
- 10 **Focus :** Éveil et curiosités, Margaux Delier
- 12 **Spectacles :** Variations pour un parapluie, Cie CHOUETTE il pleut !
- 13 **Agenda / Actualités / Livres**
- 15 **L'éveil artistique et culturel au quotidien**
- 16 **Les outils de l'éveil :** Les explorateurs de sens, Meaghan Matthews

Faut-il désespérer ou garder confiance ? Les multiples témoignages de ce numéro nous inciteraient à rester dans l'espérance. Le regard de Vincent Noclin, réalisateur, nous parle de l'image comme langage. Rendre visible c'est aussi rendre possible, sans omettre le sens ! Dans ses documentaires, il rejoint la sensibilité de Margaux Delier, plasticienne, qui enlace une fine connaissance du tout-petit et sa quête inlassable des œuvres d'art et de la création.

À Montreuil, une directrice de crèches fait vivre l'éveil au quotidien, pour les enfants et pour les équipes. Lucie Hourcade met en œuvre une belle créativité administrative à la Caf de Paris. Meaghan Matthews sublime son talent de plasticienne pour le mettre au service des explorateurs de sens. Florian Allaire, musicien, mobilise la créativité pour transfigurer un musée. Des crèches accueillent in situ des formations pour les équipes. Enfin, la compagnie CHOUETTE il pleut ! décline ses *Variations pour un parapluie* et c'est encore la jubilation qui triomphe.

La fiche instrument de Jean-Louis Harter nous inspire une réflexion plus large : ne serions-nous pas, en ces temps tourmentés, de simples mobiles au gré du vent... Ce numéro est pourtant porteur de nombreux espoirs qui résonnent en chacun de nous !

◆ **Hélène Koempgen** - Rédactrice en chef

Au regard des bouleversements actuels de toutes nos références et valeurs partagées, nous sommes confrontés à un moment de bascule historique. Si la situation qui s'installe n'est pas transcendée par une révolution des consciences et une transformation culturelle, économique, sociétale radicale de nos modes de vie, nous savons que les tout-petits d'aujourd'hui seront rapidement confrontés à un avenir incertain...

Et pourtant ! Entre Nature et Culture, les 5^e et 6^e principes de la Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant de 2021 apparaissent comme prémonitoires... Ils mettent en évidence le paradoxe entre ces textes officiels récents nommant les priorités objectives pour permettre aux tout-petits de grandir en humanité grâce à la fréquentation précoce des pratiques artistiques et culturelles, essentielles et structurantes dans la découverte de soi et des autres. Le 6^e principe appelle à susciter, dès le plus jeune âge, la découverte et la rencontre avec la nature dans un respect du vivant et une conscience de notre appartenance à cet ordre mystérieux et fondateur de notre existence.

Territoires d'éveil nous parle de la liberté d'être...

Au moment où chaque individu en est souvent réduit à son positionnement de consommateur, les témoignages des acteurs et des artistes nous interpellent. Découvrons avec eux dans quelle faille sensible nous glisser avec les tout-petits et leurs familles pour vivre et retrouver des relations humaines pétries d'altérité créative, porteuses de sens et de solidarité. Les artistes, les compagnies, les associations sont en prise à des difficultés sans précédent. Pourtant, sur les territoires, se multiplient des initiatives de qualité. Attentifs et généreux dans leurs propositions faites aux familles, on ne compte plus les festivals, ateliers, et les accompagnements de talent. Et le public du spectacle vivant répond toujours présent !

Nous devons gérer ce paradoxe et préserver les initiatives talentueuses qui nous permettent d'aller à la rencontre de l'autre. Refusons d'en douter, il est de notre responsabilité de participer à une construction collective et créative indispensable à susciter notre futur commun.

◆ **Marc Caillard**

Président - Fondateur - Enfance et Musique

Té Point de vue

L'image comme langage ?

Pourquoi et comment filmer les tout-petits ? Vincent Noclin, photographe et vidéaste, partage son regard sur le sens des images.

En 2023, une artiste qui travaille depuis plus de vingt ans avec les tout-petits m'a proposé de réaliser un documentaire retraçant une résidence d'artistes en espace de petite enfance. Je n'avais encore jamais filmé les tout-petits... Tout était à découvrir.

Cette artiste, c'est Aude Maury, directrice artistique de l'association De-ci, De-là. À l'issue du premier jour de tournage, elle m'a révélé son vertige de m'avoir confié ce projet, sans avoir eu le temps de me transmettre quoi que ce soit de ses plus de vingt ans d'expérience. Est-ce que je porterai mon regard au bon endroit ? C'est à ce moment-là que j'ai réellement pris conscience de mon ignorance de cet univers.

Heureuse coïncidence car là est, sans doute, une clef de la posture que l'on devrait adopter en tant que réalisateur et que l'ignorance du sujet nous rappelle : sans préjugé, sans attente, être et vivre avec le public, en même temps qu'on filme. Pourquoi filmer les tout-petits ? On pourrait penser que l'on a la réponse avant même de commencer le projet, avant même de commencer le tournage. Qu'on va filmer « pour... ». Évidemment, il y a une raison officielle : avoir un rendu. Car aujourd'hui, dans la majorité des projets artistiques, il faut

un rendu : expo, photo, vidéo, tableau... Bref, une production finale, que les commanditaires du projet pourront voir, à défaut d'avoir vécu le reste.

RENDRE VISIBLE, RENDRE POSSIBLE

Mais au-delà de cet aspect, il existe d'autres raisons de filmer des interventions artistiques dans des lieux de la petite enfance. Des raisons qui se sont confirmées au fil des tournages et des projections du film. Il y en aurait sans doute mille. Loin de moi l'idée d'en dresser une liste exhaustive. J'en soulignerai deux : *rendre visible* et *rendre possible*.

Rendre visible, d'abord. Car nombreux se demandent – et c'est légitime – à quoi bon dépenser de l'argent public pour que des artistes aillent en crèches danser, jouer, chanter, face à un public de moins de trois ans ? On peut, bien sûr, tenter de l'expliquer avec des mots et certains le font très bien. Mais il me semble parfois manquer au langage les verbes



© Vincent Noclin

pour caractériser ce qui est de l'ordre du sensible. La caméra, posée sur le regard d'un enfant, permet d'exprimer et de rendre accessible, par le support audiovisuel, cet indicible. Cela nous conduit au second point, *rendre possible*. Il y a en effet un acte politique dans cet engagement à rendre visible le travail des artistes dans les espaces de petite enfance. Les projections l'ont montré : les retours de parents, d'élus, de professionnels ont permis d'entendre leur prise de conscience de l'importance de ces actions. Et ces discours se sont traduits en actes : une deuxième édition a eu lieu, une troisième est en préparation. On peut se demander si cette exigence de rendu, imposée au départ comme une obligation, n'est pas aussi une manière – indirecte mais puissante – de reconnaître la valeur de ces projets. À nous, en tout cas, de nous en emparer.

COMMENT SE PRÉPARE ET SE DÉROULE UN TEL PROJET ?

Au départ, une résidence-mission, nommée *Pas à pas*, qui se déroule sur le territoire Drôme-Ardèche, propose à l'association De-ci, De-là de monter un projet artistique d'éveil autour de la danse et du langage. 4 lieux, 4 semaines et 2 artistes retenues par la directrice artistique : la danseuse Camille Maurer et la musicienne Marine Viennet.

Nous avons évidemment discuté de l'objet du documentaire avec Aude Maury. Nous avons des envies, des idées. Mais vouloir à tout prix montrer ce que l'on a imaginé, faire un film qui ressemble à notre scénario, c'est, je crois, faire de la fiction ou de la publicité – pas du documentaire. Ici, au fil des tournages, ici dans la voiture le long de la N7 où nous passons avec Aude une heure avant et une heure après chaque séance à discuter, ici au cœur des dizaines d'heures de rushes, le sujet s'impose. L'objet de ce premier documentaire portera

sur la présence, qui lui donnera son titre *Vivre l'art en présence*. Le projet a été reconduit l'année suivante, le violoncelliste Thierry Renard a rejoint l'aventure.

Le piège dans lequel on peut facilement tomber : arriver en terrain conquis, puisque fort de l'expérience précédente. Lorsque l'on filme, ne pas faire de ses attentes une boussole reste je crois le meilleur enseignement de ce type d'expérience. Car il est si facile de provoquer une image que l'on souhaite obtenir, avec le risque de perdre en puissance. Un exemple pour l'illustrer : à la fin du premier documentaire, j'avais monté une séquence de regards caméras, spontanés, d'enfants. Pour le second, je m'étais projeté d'en faire autant. Or il est facile d'avoir un regard caméra d'un enfant : il suffit de le fixer du regard, puis de regarder sa caméra. D'où l'importance, je crois, pour rester le plus juste, de cultiver sa place d'observateur. Le second documentaire n'aura donc pas de regard caméra...

Nous avons alors ouvert les yeux, pour laisser émerger le sujet qui s'imposait. Pour le deuxième film, il s'est agi alors d'évoquer cette relation entre l'artiste musicien et le binôme enfant/adulte. Il s'intitule *Il se passe quelque chose*, phrase prononcée plusieurs fois par Aude Maury et des professionnels, en essayant de décrire les séances fraîchement vécues.



Vincent Noclin

«Photographe et vidéaste indépendant, j'accompagne artistes et compagnies dans la création d'images et collabore avec des institutions et des associations. En parallèle, éducation aux images et médiation culturelle, sont autant de domaines que j'explore par la coordination de projets pédagogiques et la réalisation de documentaires.»

Photographie-Vidéo

<https://noclinvincent.wordpress.com>



© Vincent Noclin

FILMER LE TRAVAIL DES ARTISTES : UNE COOPTATION DE CHOIX ARTISTIQUES ?

La caméra, bien qu'irréductiblement subjective – car il y a toujours un choix de cadre, de séquence, d'angle de vue, de traitement du son – tend néanmoins à objectiver le réel, ou du moins à en proposer une relecture différente. Par exemple, lorsqu'une scène est vécue avec intensité par les artistes, ils peuvent avoir le sentiment que cet instant particulier a duré au moins dix minutes. Mais, au dérushage, la timeline ne compte que trois minutes. Est-ce deux temps différents ? Je ne sais lequel des deux est le plus juste. Cependant, cette objectivation relative de la caméra peut à la fois être un outil de travail, ce que nous avons expérimenté avec la metteuse en scène, en visionnant régulièrement les rushes. Mais peut aussi sortir d'un endroit où l'artiste cherche à se situer. Car au fond, chacun – artiste, professionnel, enfants ? – avait bien l'impression que cela avait duré dix minutes.

Il en va de même pour une séance que l'on quitte avec satisfaction ou, au contraire, avec la sensation d'être passé à côté. En la regardant quelques jours plus tard, on peut en effet éprouver le sentiment inverse. Nous sommes faits de nos attentes, de nos envies, de nos souvenirs...

C'est pourquoi nous avons choisi de ne montrer aux artistes ni les rushes, ni les prémisses du montage, afin qu'ils restent concentrés sur leur expérience sensible. La metteuse en scène avait alors un rôle de médiatrice entre cette image *objectivante* et les artistes en action.

LE SENS DES IMAGES

Si la captation audiovisuelle peut être un outil pertinent de recherche, elle n'a que rarement vocation à être vue sans les étapes qui la transforment en documentaire : montage, mixage, musique, étalonnage... Là réside tout l'enjeu du travail de réalisation : faire ressentir, le plus justement possible, ce qui s'est vécu tout au long d'un projet. Plus de trente-cinq heures de rushes pour trente minutes de film, et par exemple donner l'impression en quelques secondes de film qu'une scène dure dix minutes ! Si le langage est la capacité d'exprimer une pensée et de la communiquer au moyen d'un

système de signes, je ne doute pas qu'une production audiovisuelle remplisse cette fonction.

Mais au temps des images à tout va, où l'on n'imagine pas faire un projet artistique sans au moins en filmer ou photographier des moments, il est intéressant de se questionner sur leur sens. Si c'est un langage, que racontent ces images ? Car au détriment du sens, d'une pensée, nous leur demandons bien souvent seulement la visibilité médiatique pour communiquer. J'entends en effet régulièrement qu'il faut « faire court », des vidéos toujours plus courtes pour toucher le maximum de personnes. Si nous avons fait dix capsules de trente secondes sur dix sujets différents, donc abordés superficiellement, je suis intimement convaincu que vous ne les auriez pas vues pour autant – ou déjà oubliées. Et vous ne seriez pas en train de lire ces lignes. Il est vrai que l'image peut permettre de communiquer, mais céder au chantage des réseaux de diffusion tend souvent à invisibiliser le cœur même du projet.

Lors de la première projection du deuxième documentaire, au cinéma Ciné Galaure de Saint-Vallier, plus de 150 personnes sont venues un samedi matin grisonnant pour voir un film sur des artistes et des bébés, puis débattre et échanger avec les équipes. Image comme langage ? Alors n'oublions pas d'y mettre du sens.

◆ **Vincent Noclin**

Vivre l'art en présence

Dialogue entre très jeunes enfants et artistes en structures petite enfance, 2023

<https://youtu.be/lBv1OxNiVxQ>

Il se passe quelque chose

Excursions artistiques chez les tout-petits, 2024

https://www.youtube.com/watch?v=tpVK-Y73l_o

Documentaires réalisés par Vincent Noclin, avec la complicité d'Aude Maury, et avec le soutien de la communauté de commune Porte de DrômArdèche, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la DREETS

Aude Maury, direction artistique/Marine Viennet, chant et parole/
Camille Maurer, danse/Thierry Renard, chant et violoncelle

Production : Association De-ci, De-là

<https://assodecidela.wixsite.com/asso>

Lucie Hourcade

Responsable des politiques petite enfance et parentalité Direction de l'action sociale, Caf de Paris

Faire sens sur un territoire au sein des Caf, telle est la ligne de conduite d'une professionnelle qui n'a de cesse d'élargir sa créativité administrative...

Le cheminement professionnel de Lucie Hourcade est un parcours patiemment construit. Titulaire d'un master à Pau, en administration du secteur sanitaire et social, elle se rend rapidement compte en 2010 qu'il lui faut quitter sa région pour étendre ses possibilités de recrutement. Elle candidate à la Caf de Paris où elle devient agent administratif, en charge de l'instruction des demandes d'aide au logement. C'est ensuite à la Caf de l'Essonne qu'elle exerce la fonction de gestionnaire des aides financières en individuelles auprès des familles et collectives auprès des partenaires locaux d'action sociale. « Je tentais d'aller plus loin que l'administratif dans la relation avec les partenaires pour comprendre leur projet et j'ai été marquée par certaines situations car cette fonction me donnait l'occasion de me rapprocher de la vie des familles. »

Constamment soucieuse de faire vivre les projets, elle rejoint la Caf de Paris comme chargée de conseil et développement sur la thématique de l'animation de la vie sociale. « Il est nécessaire de mettre de soi pour animer un poste ». Lucie Hourcade, toujours enthousiaste et très impliquée dans ses fonctions, accompagne des structures dans l'évaluation et la promotion de projets sociaux. Des liens forts se tissent avec la Ville de Paris, ses équipes et les mairies d'arrondissement.

En 2017, elle devient conseillère pour la politique de la parentalité à la Cnaf. « C'est une expérience marquante. Pendant cinq ans, j'ai pu créer et mettre en place la démarche de parcours usagers autour de la séparation et de l'arrivée de l'enfant au sein de la branche Famille. Ce poste m'a permis d'aborder une approche transversale des sujets car il était certes composé de l'aspect des prestations légales mais également de l'amélioration de l'accessibilité à la réglementation, à



© DR

l'accès aux droits. Il fallait évaluer les besoins afin de perfectionner les outils et les modalités d'informations auprès des familles et l'accompagnement des équipes en Caf. »

DES ENJEUX DE VISIBILITÉ

En 2022, Lucie Hourcade devient responsable politique en action sociale à la Caf de Paris, afin d'accompagner les partenaires parisiens dans le déploiement de leurs projets pour mieux accompagner les familles et leurs enfants dans leur quotidien. « La petite enfance est un axe central de l'action des Caf et de la branche Famille et depuis janvier j'accompagne également le déploiement de la politique parentalité très complémentaire. Dans le cadre de mes fonctions, j'ai pu expérimenter le management d'une équipe, poursuivre le pilotage de projets et j'ai retrouvé la relation avec les partenaires locaux. Je tente toujours de trouver de la créativité et de l'innovation dans nos modes de fonctionnement. Simplifier et améliorer l'information : par exemple guider les assistantes maternelles dans les aides dont elles peuvent bénéficier,

réfléchir aux formations initiales organisées par la ville... Autant de pistes à explorer pour ne plus penser la Caf seulement comme synonyme de prestations ; le volet de l'action sociale est relativement méconnu. Il y a là de véritables enjeux de visibilité et nous devons sur chaque territoire faire connaître l'offre de services ».

LE SENS DU SERVICE PUBLIC

Les projets soutenus visent à accompagner toutes les familles et leurs enfants. À titre d'exemple, la Caf de Paris est signataire d'une convention avec la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris pour déployer le projet « Art pour grandir » qui vise à favoriser l'accès à la culture dès le plus jeune âge. La Caf est également engagée en lien avec France Travail dans la labélisation des établissements d'accueil du jeune enfant pour l'accueil de familles en insertion sociale et professionnelle. « À Paris, l'enjeu de la pénurie des professionnels dans le secteur de la petite enfance est majeur. C'est un secteur entier qui est accompagné pour limiter les fragilités et dont les impacts auprès des parents pour l'accueil de leurs enfants peuvent être très pénalisant » précise Lucie Hourcade pour qui faire partie de la Caf n'est pas un hasard. Elle y trouve le vrai sens du service public et de son impact sur les familles. « Nous ne sommes pas hors sol ! La politique de la parentalité et de la petite enfance est à réfléchir à l'échelle locale, pour faire sens sur le territoire. »

◆ **Hélène Koempgen**

www.paris.fr/pages/l-art-pour-grandir-2093
www.caf.fr/professionnels/nous-connaître/caf-de-paris/qui-sommes-nous/l-organisation-de-la-caf-de-paris

La formation dans un lieu d'accueil

Élaborés à la demande, les temps de formation in situ proposés par Enfance et Musique se glissent dans la vie du lieu. Ils alternent des temps de partage entre adultes et les temps en présence des enfants. Un subtil équilibre à mettre en œuvre.

Le temps de la formation continue est un moment privilégié, une parenthèse consacrée au perfectionnement et aux découvertes, un espace de confrontation des pratiques, un enrichissement personnel sur une thématique choisie. Mais dans cette période de fonctionnement tendu des lieux d'accueil du très jeune enfant, les départs en formation ne sont parfois pas possibles. Inclure la formation dans le lieu de travail peut

commandé cette formation. Il est ensuite essentiel d'associer l'ensemble de l'équipe durant le temps de préparation pour clarifier les enjeux de ce temps de formation. Ce stage s'inscrit-il dans un projet d'établissement (ce qui peut engendrer des attentes très précises) ou est-il souhaité parce qu'il va permettre avant tout de remobiliser l'équipe autour d'une nouvelle pratique ? Ce temps de mise en commun est fondamental pour installer les bonnes

jeunes enfants sont d'abord encadrés par le formateur qui passe progressivement la main à l'équipe.

OBSERVER ET METTRE EN PRATIQUE

Alain Paulo reprend souvent cet exemple : « Il peut arriver durant des temps d'éveil à la musique que les enfants courent, s'arrêtent, repartent de plus belle. L'instinct premier de l'adulte pourrait être "Puisque ça ne vous intéresse pas, on range". Le formateur musicien va permettre de décaler le regard du professionnel. En accompagnant la course de l'enfant, en la ponctuant d'un environnement sonore alternant musique et silence, ce temps d'éveil musical prend une autre forme, celle d'une rencontre et d'un échange ». Il n'est pas obligatoire d'attendre quelque chose de l'enfant mais plutôt de l'observer, de prendre en compte ses désirs et d'ajuster artistiquement notre proposition ». En s'adaptant au rythme de la structure, la formation organisée dans un lieu d'accueil alterne des temps en présence des enfants et des temps entre adultes. Les débriefings sont assez courts car la vie de la crèche ne s'arrête pas mais directement en prise avec des situations vécues par tous. Les stagiaires observent, analysent et mènent des propositions artistiques vécues concrètement par les enfants. La présence d'un formateur dans un lieu d'accueil ne remplace pas le temps personnel vécu dans un stage, loin du lieu professionnel. Les deux configurations restent complémentaires, permettant pour l'une de faire avancer un projet d'équipe, pour l'autre une pratique à réinvestir au quotidien. Dans un contexte difficile, fait de contraintes budgétaires et d'incertitudes globales, la formation à l'éveil artistique et culturel incite les adultes à remettre l'enfant au centre et à s'engager dans un projet pour l'enfance, nourri de nouvelles compétences. ♦



© Guillaume Wydouw

être plus souple ; ce dispositif de formation professionnelle s'inscrit alors dans le quotidien des enfants et des professionnels et permet d'être au plus près de leur réalité et de leurs besoins.

LA POSTURE DU FORMATEUR

La présence d'un artiste-formateur dans un lieu d'accueil permet d'extraire les professionnels d'une forme de routine de fonctionnement. Avec des temps entre adultes et des moments en présence des enfants, rien ne s'improvise. « Une demi-journée de préparation s'avère nécessaire pour tous » souligne Alain Paulo, formateur et musicien, qui intervient dans ce contexte depuis une vingtaine d'années. Les premiers échanges concernant la mise en place de stage in situ se font en premier lieu avec la direction qui généralement a

conditions de réalisation de cette formation in situ. Pour déjouer une certaine méfiance des professionnels, il est nécessaire de ne pas tomber dans la surenchère de propositions mais de réfléchir au sens global de notre présence, d'accepter certains écueils et de ne pas croire que l'on va tout transformer ». Un intervenant extérieur peut déstabiliser certaines pratiques et susciter des réactions « je ne fais pas ça d'habitude » ! Le programme pédagogique et la durée sont alors bien définis en fonction des objectifs, besoins et possibilités organisationnelles afin de ne pas transformer la présence du formateur en succession de temps d'animation. La place de chacun se définit avec soin, en fonction de la disponibilité des équipes. Parmi ses objectifs, la formation in situ travaille sur la manière de s'appuyer sur les propositions des enfants. Les ateliers et les moments de partage avec les très

Formations dans les lieux d'accueil
www.enfancemusique.asso.fr/formations-lieu-accueil/

Prendre soin de tous !

Installer les pratiques d'éveil artistique et culturel au quotidien : tel est le projet mené à Montreuil dans les crèches Mamans Poules et Capucine.



© DR



© DR



la vie quotidienne des deux crèches ! Depuis 2015 en effet, grâce à la dotation du « Fonds Publics et Territoires² », Isabelle Robert met tout en œuvre pour répondre à la demande de la Caf de Seine-Saint-Denis en termes d'innovation et de qualité. « Les professionnels savent faire si les conditions sont propices ! »

COMMUNIQUER AVEC LES FAMILLES

Ze Journal, la gazette des parents et des enfants, informe de l'actualité foisonnante de Mamans Poules : joliment mis en page par Raphaëlle Cassagne, il concilie actualités des crèches et articles de réflexion. Ce journal est une véritable mine d'infos avec des chansons, des poèmes, des articles de fonds, des portraits... En parallèle, l'équipe a initié une collection d'objets graphiques qui sont des supports d'échanges sur les pratiques en interne mais aussi avec d'autres crèches, ou encore une sage-femme...

Mobilisant tous les modes de communication et de partage, Isabelle Robert a récemment proposé aux équipes des deux crèches de s'engager dans la réalisation d'un documentaire, avec l'accompagnement de l'Observatoire Documentaire, *Périphérie* et d'un cinéaste, Julien Meunier : en cours de montage, sa sortie est prévue courant 2025. Ce film sera le reflet du projet : un regard collectif sur ces pratiques professionnelles novatrices.

◆ HK

1 - AOC : <https://aoc.media/opinion/2024/11/05/pourquoi-prendre-soin-des-relations-a-la-creche>

2 - Fonds Publics et Territoires (FPT) est un dispositif financier de la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf), qui permet de financer diverses opérations d'investissement et de fonctionnement. www.caffr/professionnels/offres-et-services/caf-de-l-aube/partenaires-locaux/appels-projets/fonds-publics-et-territoires



Dans un article publié en novembre 2024 sur AOC¹, Isabelle Robert posait la question *Pourquoi prendre soin des relations à la crèche ?* Psychologue clinicienne, elle est depuis 2009, directrice des crèches Mamans Poules et Capucine à Montreuil en Seine-Saint-Denis. « Pour trouver une place, l'enfant va chercher des appuis et tenter de créer des accroches relationnelles avec les adultes autour de lui (...) Le travail d'équipe demande une capacité de résonance, de créativité et de partage ». Particulièrement soucieuse

de l'attention portée aux relations entre les professionnels des lieux d'accueil, Isabelle Robert met en avant sa volonté « de rester ouverte à la dimension relationnelle. Les personnels des lieux d'accueil écoutent et créent dans le non verbal. Il est pour moi important de réduire l'écart de qualification initiale entre les catégories de personnel et de mobiliser la part active et vivante de chacune dans leur exercice professionnel. D'emblée, j'ai voulu instaurer des réunions pour créer des espaces de parole, pour ouvrir des voies d'accès là où tout semblait fermé ».

DES PRATIQUES AU QUOTIDIEN

Il n'est donc pas surprenant dans ce contexte, de compter parmi les intervenants artistiques réguliers, une danseuse trapéziste (Laetitia Rancelli), une graphiste passionnée par l'économie sociale et solidaire (Raphaëlle Cassagne), un plasticien (Ludovic de Valon), une lectrice d'album jeunesse (Florence Gilard). Sans oublier Sandrine Romet-Lemonne, professeur de yoga qui intervient auprès des adultes et des tout-petits ! Il serait trop long d'énumérer les activités régulières qui fourmillent dans ces lieux d'accueil montreuillois. L'éveil artistique et culturel – pour les grands comme pour les petits – fait tout simplement partie de

Isabelle Robert

Psychologue clinicienne, directrice de crèches associatives en Seine-Saint-Denis.

Elle est titulaire d'un Master 2 en Sciences de l'Éducation, option Métiers de la Petite Enfance. Après 25 ans d'exercice comme thérapeute dans des institutions de soins pour de jeunes enfants et des lieux de vie pour des personnes en situation de handicap profond, ou encore comme psychologue institutionnelle au sein d'établissements d'incarcération pénitentiaire, elle a accepté un poste de direction en crèche et découvert un nouvel univers. Une enquête universitaire, effectuée parallèlement en 2022 sur la fonction de direction en crèche, lui a permis de nourrir sa réflexion et ses connaissances sur le travail à mener à « l'Âge de crèche ».

Grand Est

Le musée : un terrain d'exploration

Petits pas au musée historique et militaire de Huningue

Comment faire entrer un bébé dans un musée militaire en respectant l'un et l'autre ? Comment rendre accessible aux tout-petits un lieu atypique ?

C'est le pari audacieux porté depuis septembre 2024 par un collectif de partenaires réunis autour d'une envie commune : permettre aux tout-petits – enfants de moins de 3 ans – de vivre une rencontre sensible avec un lieu de patrimoine singulier.

Niché au cœur de la ville de Huningue (7500 habitants), le musée historique et militaire, labellisé Musée de France, est géré par la Société d'histoire de Huningue Village-Neuf et de la Région Frontalière. Il retrace une mémoire locale marquée par la forteresse Vauban, les traditions régionales et les conflits passés. Hautes vitrines, petites salles, objets hétéroclites : l'espace n'est pas conçu pour le jeune enfant. Et pourtant, en le revisitant, il peut devenir un terrain d'exploration.

Ce projet, porté par le Pôle culturel de la Ville de Huningue, s'inscrit dans la continuité d'une démarche engagée depuis 2007 puis dans le cadre du Parcours Culturel à Huningue (250 actions de médiation annuelles, de la petite enfance au collège, dans les domaines du spectacle vivant, des expositions, du livre, de l'architecture et du patrimoine). Il fait suite à un travail mené en 2022-23 avec les musiciens de l'Académie des Arts, Pôle d'enseignement artistique du Triangle, dans les structures petite enfance (Mini-Vadrouilles), que j'ai accompagnés avec des formations spécifiques. Et si ces expériences musicales trouvaient écho au musée ?

UN PROJET ATYPIQUE

Une équipe pluridisciplinaire s'est alors constituée : responsables du Triangle, Pôle culturel de la ville, professeurs de musique, médiatrice du livre, animatrices du Relais Petite Enfance de Saint-Louis Agglomération, professionnelles de la Grande crèche de la Nef. Ensemble, nous avons identifié neuf thèmes transversaux aux collections comme le costume, l'eau, le cheval, le voyage... et rassemblé chants, comptines, pièces musicales, livres et objets sensoriels autour de chacun.

Le parcours proposé prend la forme d'une déambulation poétique. À travers les salles du musée, les enfants et leurs référents sont invités à s'arrêter, écouter, regarder, toucher, ressentir. La musique dialogue avec les vitrines, le récit s'installe dans



© Cie À tous vents

les interstices du lieu. Pour que la rencontre soit possible, une réflexion fine est menée sur l'accueil : espace, sécurité, posture des adultes, rythmes et émotions des tout-petits.

Ce projet atypique est aussi un levier de transformation professionnelle. Mon accompagnement auprès des intervenants favorise l'échange de pratiques et ancre la posture artistique au cœur de l'intervention auprès de la petite enfance. L'enfant reste au centre, observé avec attention, accueilli dans son unicité.

À terme, des supports transmissibles seront créés pour envisager la pérennisation de ces visites. Une manière de faire vivre, au fil du temps, la mémoire d'un projet à la fois sensible, patrimonial... et profondément humain.

◆ Florian Allaire

Directeur artistique, Cie À tous vents

<https://atousvents.fr>

www.histoire-huningue.eu/musee.html



Pays de la Loire

Le lombric du monde

Cie à trois branches

À l'aube d'une nouvelle création...

Il nous faudra attendre 2026, pour découvrir le nouveau projet pour les tout-petits de la Cie à trois branches. *Le lombric du monde* est une création en deux volets : un spectacle musical pour la petite enfance et l'édition d'un livre audio. Ces deux projets se construiront au fil de résidences au multi-accueil du Val'Rhone de Moncé-en-Belin (72), lieu de vie socioculturel en milieu rural.

<https://drive.google.com/file/d/1A-oZPQIOPR2KLOEcBkL5MTbZ10jLQhC/view>

<http://compagnieatrosbranches.fr>

La Marelle

Théâtre Buissonnier



Livre disque réalisé dans le cadre des « Rencontres Musicales » enfants-parents-professionnels de la Petite Enfance : elles sont portées depuis 2015 par la Communauté de Communes du Perche dans le cadre d'un partenariat entre le Théâtre Buissonnier et les structures Petite Enfance du territoire.

D'octobre à février, musiciens, musiciennes ont transmis, chanté, accompagné le répertoire de ce disque, au Relais Petite Enfance, à la crèche Carrousel du Tertre, au Lieu d'Accueil Enfant-Parent La Luciole, à l'Espace de Vie Sociale, à la Bibliothèque de rue ATD Quart Monde. Pendant cette période les chansons ont été apprises et partagées avec les enfants, leurs parents, grands-parents et les professionnels de la petite enfance. Elles ont été enregistrées par tous ces adultes et une belle équipe d'artistes ce qui a permis d'inscrire dans son sillon la mémoire de moments sensibles et joyeux, entre les enfants et les adultes qui les accompagnent. La Marelle est le résultat d'une action culturelle déployée pendant de nombreuses semaines, donnant du sens au terme « éveil artistique » et apportant dans les lieux de la petite enfance et dans les familles un autre éclairage sur la manière d'être en lien, de regarder le monde, d'accueillir les émotions.

Les images du livre ont été réalisées par les enfants des classes maternelles des écoles de Souancé-au-Perche, d'Arcisses, de Coudray-au-Perche dans le cadre d'ateliers avec l'artiste Martine Camillieri.

Écoute en ligne : www.theatrebuissonnier.org/lamarelle

Découvrir le livre : www.theatrebuissonnier.org/files/ugd/e94307_2c130abfa5444b56a921d043ccfb8434.pdf

Diaporama Part'âges culturels

Cie Du Bazar au Terminus



Dans un territoire rural socialement difficile, la compagnie Du Bazar au Terminus intervient depuis 2023 pour remettre les anciens et les tout-petits au cœur de la cité. Le Relais Petite Enfance l'Îlot d'éveil de Cours et Thizy, le Centre hospitalier du Beaujolais Vert – Ehpad de Thizy et Cours – et le Bazar au Terminus se sont associés pour imaginer ce projet intergénérationnel. Part'âges culturels est une série de rencontres d'éducation artistique et culturelle programmées dans 2 Ehpad du territoire de la Communauté de l'Ouest Rhodanien (bien-tôt 3), à destination de résidents, mais également d'assistantes maternelles, de professionnelles des crèches et leurs tout-petits accueillis sur le

territoire. Ce projet a été « capturé » avec talent par Élodie M photographie qui a su restituer avec tendresse ces temps partagés.

www.elodiem-photographie.com

www.bazarauterminus.com/projets-intergenerationnels-exposition-en-ligne

Les 50 ans des crèches Liberty



50 ans de créativité, de qualité et de fidélité !

L'aventure Liberty est née en 1975 avec un projet basé sur l'éveil culturel et artistique du jeune enfant, le respect de son rythme et la relation de confiance avec sa famille. Aujourd'hui, Liberty est le premier gestionnaire associatif d'accueil petite enfance en Seine-Maritime, avec 23 établissements (crèches de Ville et inter-entreprises PSU ou accueils de loisirs) et près de 300 salariés. Un bel anniversaire !

www.crechesliberty.com/decouvrir



© Margaux Delier

ÉVEIL ET CURIOSITÉS

Comment unir le patrimoine, la création et l'exploration libre ? En découvrant les installations de Margaux Delier qui enlacent une fine connaissance du tout-petit et une quête inlassable des œuvres d'art et de la création.

« **A**ujourd'hui je poursuis mon chemin sous un nouveau nom : Margaux Delier ». Ce patronyme est né de la fusion des noms de ses parents. Formée à l'ARIFTS¹ d'Angers de 2011 à 2014, elle entreprend des voyages et elle évoque ce qu'ils lui ont apporté. « J'avais l'intention d'élargir ma curiosité : l'Inde, le Canada, la Suisse et sa Maison de la Créativité à Genève... et surtout l'Italie, à Reggio Emilia². J'ai découvert une autre manière de penser l'enfant, la sensibilisation à l'art et à la nature. Mon approche, ma pratique pédagogique et artistique en ont été profondément marquées ». Pendant quelques années Margaux Delier exerce ensuite comme éducatrice de jeunes enfants dans la région nantaise. « Je suis restée plusieurs années dans la même structure. J'étais portée par des pédagogies innovantes et une profonde envie de faire de chaque instant avec le jeune enfant un espace de découverte, de lien et de créativité. Je commençais à ébaucher des installations avec l'équipe, pensées pour les tout-petits de la naissance à 6 ans, et à concevoir un univers autour des saisons. »

LA RENCONTRE ENTRE ART & NATURE

« J'ai progressivement créé des installations immersives Art & Nature. J'ai imaginé de nouvelles propositions artistiques pour les tout-petits, en y mêlant la littérature jeunesse, l'art, la nature, les matières, les créations textiles, les récits... et pourquoi pas un jour, écrire mes propres livres pour enfants. Avec ces nouveaux projets, je souhaite être davantage en accord avec la petite fille que j'étais, curieuse, rêveuse et toujours en quête de poésie ». Sans oublier l'enthousiasme communicatif et la soif d'inventivité permanente qui émaillent les propos de Margaux Delier !

En 2023, cette insatiable glaneuse franchit le pas ; elle devient artiste plasticienne et entame une collaboration suivie avec la ville de Rezé en Loire-Atlantique. « De septembre 2023 à mai 2025, j'ai eu l'opportunité de créer des installations Art & Nature au sein des établissements d'Accueil du Jeune Enfant et du Relais Petite Enfance de la ville de Rezé. Les assistantes maternelles se sentent souvent très

seules dans leur quotidien. La ville mène une politique très riche en termes de partenariat dans le secteur de la petite enfance pour toutes les formes d'accueil. J'ai donc créé des installations tout autant pour le regard des adultes que pour les explorations des tout-petits ! »

Dans le cadre de la Semaine Nationale de la Petite Enfance 2025, Joanna Maillault, directrice de crèche de Saint-Rémy-lès-Chevreuse et son équipe, accueillent la plasticienne en résidence artistique au sein de leur structure. « Chaque jour, professionnelles, parents et enfants ont créé, imaginé et exploré des installations autour des livres de Pauline Kalioujny, célébrant les saisons à l'infini ! Ces petits univers de découverte ont permis de mettre en lumière l'importance du jeu à travers les matières, les sens et l'exploration libre, autant d'éléments qui font partie intégrante de mon travail de plasticienne ».

QUATRE SAISONS EN EXPLORATION LIBRE

Margaux Delier imagine des installations dont le point de départ est une œuvre d'art qui va susciter un univers éphémère, les quatre saisons en sont la source d'inspiration. L'œuvre choisie est projetée



© Margaux Delier



© Margaux Delier

sur un mur qui devient décor de l'installation, c'est une belle occasion également pour les adultes de se familiariser avec le patrimoine et la création contemporaine ! Chaque saison se décline en un cycle de 4 séances au cours desquelles l'exploration libre mène le jeu avec les matières, les formes, les couleurs, les textures, la lumière...

Au printemps sont convoqués Yves Klein et le rose ! Arcimboldo et sa luxuriance... Un monde s'invente, fait de fleurs au crochet, de légumes en feutrine, de bigoudis, de couvertures de survie... Un monde à totalement réinventer sans cesse.

L'été, *La Vague* d'Hokusai déferle sur des épuisettes, une mer de sable et sa matière qui bouge en s'allégeant au fil de la séance. *Le Déjeuner des canotiers*, de Renoir, convie les participants à un pique-nique dinette tout en étoffes, débordant de mets savoureux, hauts en couleurs.

Pour l'automne c'est l'univers d'Eva Jospin qui donne le signal du départ : bois, carton, papier dessiné à l'infini des chemins jalonnés de gouttes de pluie en miroir, des parapluies s'invitent, il y a aussi des poissons dans l'étang ! C'est la saison des citrouilles (en douces feutrines), les rouges et l'orange dominant, inspirée par les œuvres de l'artiste Yayoi Kusama.

L'installation voit s'épanouir l'univers de James Gerde et ses vidéos ; on invite alors des sardines cousues, composées à partir d'une bâche recyclée.

En Hiver, les œuvres monumentales, sculptures réalisées dans la neige par Simon Beck appellent à réaliser des dessins dans du sel. Un coucher de soleil du photographe Ales Krivec donne naissance

à des chemins tracés au carton, une tente de tulle : « les enfants se cachent mais ils nous voient ! » commente en riant Margaux Delier. Toshiko Horiuchi, artiste textile japonaise, lui a inspiré une œuvre au crochet... « J'ai relu l'album *Cocotte tricote*³, et je suis allée vers l'univers de la laine ».

Dans son inlassable collecte, Margaux Delier rassemble des matériaux recyclés, des matières, des objets de seconde main qui trouvent une nouvelle vie et se transforment sous le regard de l'enfant. « Aujourd'hui j'aimerais créer des installations plus durables qui peuvent vivre sans moi ». On peut vivement souhaiter que les espaces familles s'emparent de cet imaginaire débordant pour colorer le quotidien des visiteurs et retisser un lien avec les œuvres d'art.

◆ Hélène Kœmpgen

1 - L'ARIFTS Pays de la Loire : formation aux métiers éducatifs, sociaux et sanitaires. Implanté sur trois sites : Angers, Laval et Nantes

2 - Reggio Emilia : www.bloghoptoys.fr/les-points-essentiels-de-la-pedagogie-reggio

3 - *Cocotte tricote* : Christine Beigel, Christine Destours, collection Les tout en carton, Éd. Didier jeunesse, www.didier-jeunesse.com/auteur/christine-destours/

Margaux Delier

Artiste plasticienne

margauxdelier@gmail.com

www.margauxdelier.fr

www.eveiletcurosites.com

Variations pour un parapluie

La jeune compagnie CHOUETTE il pleut ! créée en 2021 emmène le spectateur dans un tourbillon fantasque et poétique mené par une clown malicieuse et une musicienne complice.

© Stephen Zezza



© Julien Sena



© Julien Sena



À la radio on ne parle que de ça... 3251 jours sans pluie ! Deux sœurs écoutent un vieux transistor et grimpent dans le grenier pour y retrouver les vêtements et les objets de pluie qui servaient... autrefois ! Ce duo fantasque pour clown et viole de gambe s'agite au gré des surprises que laisse entrevoir une vieille malle aux trésors. Au plateau : Marion Monier, lutin clownesque débordant de vie, et la musicienne Julie Dutoit qui interprète une composition autour de *La Folia* de Marin Marais. Il pleut des cordes ? Pas encore, l'archet virevolte avec grâce au gré des découvertes du clown curieux. Pas un nuage, pas la moindre goutte de pluie...

LA PART DU MERVEILLEUX

Le spectateur emporté dans le tourbillon des découvertes farfelues que recèle cette malle se prend au jeu et guette ce qui va surgir. «Ce sont les objets qui écrivent» déclare Marion Monier. «Je travaille l'écriture au plateau, je joue avec le matériau, comme si je découvrais les choses, en alternant surprises et poésie». La mission du charmant clown est de faire venir la pluie. Alors des K-Way en pagaille surgissent, réveillant pour les plus grands des souvenirs toujours là et bien vivants. Extirpés de la malle, tendus sur un fil, essayés par les personnages, ils se muent en objets de décor ou silhouettes à rêver pour des corps qui naviguent dans les vêtements. Enfilés dans tous les sens, ils évoquent les petits moments de la vie quotidienne : «j'ai observé de nombreuses situations, drôles, burlesques et tendres, d'enfants qui tentaient de s'habiller ou de se déshabiller. L'idée m'est venue d'en extraire un spectacle. Rien n'est inné, rien n'est évident. Pourquoi mettre sa jambe ou son bras dans la manche ? Rester attentive aux tout-petits réveille chez moi une part de

merveilleux et de théâtralité qui nourrit chacun de mes spectacles qui leur sont destinés. Les jeunes enfants sont dans une perpétuelle découverte et vivent d'innombrables premières fois. Les observer nourrit mes créations. Mon travail de clown tente de se rapprocher de cet état d'infinie présence et de spontanéité qui leur appartient».

UNE FARANDOLE DE SURPRISES

Le petit personnage clownesque tente le tout pour le tout : danse de K-Way, éveil des parapluies... car l'eau est indispensable au monde qui l'entoure. Accompagné par le son de la viole de gambe, tantôt vive ou rêveuse, le spectateur est guidé dans un dédale de joyeuses surprises ou de tendres images poétiques comme ce parapluie méduse que l'on suit avec délectation. Une véritable plongée dans l'enfance, la mémoire, les rires, la surprise et l'imaginaire. On ne dira pas si les ombres chinoises ont fait venir la pluie ou si le délicat travail des lumières a éclairé un paysage enfin humide... Il faut, sans retenue, se laisser glisser dans la magie de ces variations pour parapluies espîgles !

◆ **Hélène Koempgen**

Variations pour un parapluie

Durée : 35' - À partir de 2 ans

Auteure : Marion Monier

Interprètes : Marion Monier, comédienne, Julie Dutoit, musicienne

Regard artistique : Marion Le Gourrièrec & Charly Labourier

Scénographie, costumes et accessoires : Jeanne Leblon-Delienne

Création lumière : Amanda Carriat

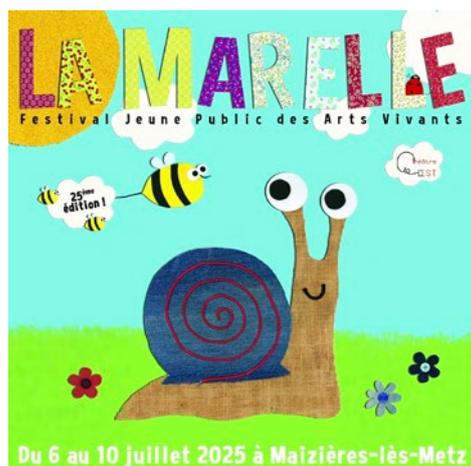
Création sonore : Matteo Gallus

<https://www.chouetteilpleut.com>

En représentation pendant le Festival d'Avignon, à l'Espace Alya du 5 au 27 juillet à 17h45

SPECTACLES, FESTIVALS, ÉVÉNEMENTS

FESTIVAL JEUNE PUBLIC LA MARELLE



Il s'agit de la 25^e édition anniversaire. Comme à son habitude, le festival mettra à l'honneur le spectacle vivant en direction du jeune public ! Des spectacles dès 6 mois et jusqu'à 12 ans seront proposés aux enfants et aux plus grands, en salle et en extérieur.

Au programme : cirque, théâtre, musique, marionnettes, contes, animations, ateliers de pratique artistique, espace Petite Enfance.

Une myriade de propositions pour gonfler les cœurs, émerveiller, agrandir les mirettes et combler les enfants, les parents, les familles et les amis.

Du 6 au 10 juillet - Maizières-lès-Metz (54)

www.theatredest.org/festival-la-marelle

DANSES & SCULPTURES • création

Cie La Libentère

Performances dansées

Conception : Véronique His

Recherche et interprétation : Marion Rhéty & Ghislaine Louveau

Une proposition destinée aux crèches, créée en juin 2025 suite à une Résidence de création au Centre Marc-Sangnier Mont-Saint-Aignan (76) et à la Crèche Com'3 pommes - Saint-James (50)



© Laurent Pallier

« En solo ou en duo, les interprètes s'installent dans l'espace des enfants. Délicatement, elles dansent et, à l'écoute, créent des dialogues entre elles. Les enfants observent et réagissent; des interactions naissent. Le geste du danseur est une vibration qui fait exister l'air, transforme l'espace, le dessine et le

sculpte comme le plasticien donnant forme à la matière. C'est un acte poétique en complicité avec le spectateur qui permet à ce dernier de se relier à l'invisible ».

Spectacle disponible à la diffusion à partir de septembre 2025. En 2026, ce projet se déploiera en une proposition pour l'espace public.

www.danselibentere.com/about-1

BLEUE FANTAISIE • création 2025

Cie Métalepse

Théâtre d'ombres et violoncelle - Dès 9 mois

Conception et interprétation : Rebecca Handley



Bleue fantaisie est un petit théâtre d'air, de lumière et d'ombres, la voix parlée et chantée se mêle au violoncelle pour plonger dans la couleur bleue. Chacun, petits et grands, est invité à joindre son souffle à celui de la musicienne pour chanter avec le vent et faire valser les nuages. Un parcours sonore est également en cours de création : Prélude se prépare au fil des résidences.

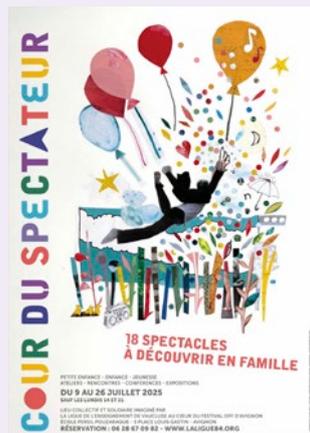
Avec le soutien de la DRAC Normandie, de la Ville du Havre, du dispositif Premières Pages et de Lire au Havre.

Mardi 17 juin, 10h, samedi 21 juin, 11h
Espace Culturel Philippe Torreton - Saint-Pierre-lès-Elbeuf (76)

www.compagniemetalepse.com/bleue-fantaisie

LE FESTIVAL D'AVIGNON

LA COUR DU SPECTATEUR



Depuis 5 ans, la Cour du Spectateur ouvre les portes de la culture aux enfants et à leurs familles au cœur du Festival d'Avignon. 5 ans de rires, d'émotions et de découvertes, grâce à une programmation engagée et solidaire. Portée par La Ligue 84 qui mène depuis ses débuts, une politique d'éducation populaire pendant le Festival Off d'Avignon, faisant le pari qu'en fréquentant un théâtre, quel que soit son âge, un enfant se construit comme citoyen et non uniquement comme spectateur.

Au programme : 18 compagnies, 18 spectacles, des ateliers, rencontres et expositions.

À découvrir : Sum de la Cie Sons de Toile, Chiffonnade de Carré Blanc Cie

Du 9 au 26 juillet - Avignon (84)

<https://laligue84.org/festival-off-cour-du-spectateur/>

LE TOTEM VISUEL

43^e édition de ce Festival du théâtre pour enfants au sein du Festival OFF d'Avignon.



Le Totem - Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, est devenu un lieu festivalier incontournable pour découvrir la création dédiée à l'enfance et à la jeunesse.

Au programme : 16 spectacles par jour, 1 exposition immersive à destination de la petite enfance dès 6 mois et jusqu'à l'adolescence.

À noter : Parcours professionnel de repérage musical jeune public les 16 et 17 juillet.

Le Totem s'associe de nouveau à RamDam et la Sacem. Alternant spectacles et temps d'échanges artistiques, cet événement vise à mettre en lumière les talents de la création musicale destinée au jeune public. À cette occasion vous pourrez découvrir : Au creux de l'oreille de la Cie Pic & Colegram et Moi, mon chat de La Maïrol compagnie.

Du 8 au 23 juillet - Avignon (84)

www.le-totem.com/programmation-2025/

L'ACCUEIL DU PETIT ET DU GRAND SPECTATEUR

Avec le réseau Enfance et Musique



Sous quelle forme, dans quel espace et dans quelle temporalité accueillir les très jeunes enfants et les adultes qui les accompagnent au spectacle ?

Cette question récurrente est toujours d'actualité, les modes d'accueil restent très diversifiés et posent encore question aux artistes, aux lieux culturels, aux lieux non dédiés et interpellent le spectateur. Faut-il déléguer, avoir des formules préparées, mettre en espace et en scène l'arrivée des spectateurs ? La confrontation des expériences alimente la réflexion.

Avec Marc Caillard, président d'Enfance et Musique, Hélène Kœmpgen, rédactrice en chef de Territoires d'éveil, dans le cadre des Cartes blanches Avignon Enfants à l'honneur proposées par Scènes d'enfance - ASSITEJ France

Vendredi 18 Juillet de 14h à 15h

La Cour du Spectateur - Avignon (84)

www.avignonenfantsalhonneur.com/les-rencontres-professionnelles-2025/

SPECTACLES, FESTIVALS, ÉVÉNEMENTS

FESTIVAL LES AUTOMNALES D'ENCHANFANTINES

Le festival petite enfance autour de la découverte culturelle, artistique et sensorielle (de la naissance à 3 ans).



Tout au long de la semaine, l'association Enchanfantines mettra en avant l'artiste Anthony Delestre et sa Cie *Un pas de côté* de Saint-Lézin (49). Il ouvrira la semaine par une soirée à destination des adultes, un temps de rencontre, de partage et de jeu autour de ses objets sonores, créés à partir de matière recyclée. Ses structures seront visibles et manipulables au sein de la médiathèque Ormédo. Il clôturera le festival avec son spectacle *Bulle de Somnambule*. L'équipe d'Enchanfantines sera présente dans différents quartiers d'Orvault et dans les bibliothèques de la ville avec des propositions culturelles et artistiques pour le très jeune enfant et sa famille.

Une campagne solidaire a été créée pour soutenir le festival via helloasso

Du 7 au 12 octobre - Orvault (44)

<https://www.facebook.com/Enchanfantines>

FESTIVAL DES PARENTS, DES BÉBÉS



La Somme lance sa 11^e édition dans plus de 65 médiathèques, réseaux petite enfance et PMI du territoire. Si la Bibliothèque Départementale de la Somme finance une quarantaine de spectacles et ateliers, ce sont en réalité plus de 250 animations qui seront proposées allant de la racontée

à la soirée pyjama, en passant par des ateliers et du spectacle vivant. À noter cette année : les ateliers de l'illustratrice Anne Crahay en résidence dans le département et les représentations de *Mes préférences* de la compagnie De-ci De-là, membre du réseau des acteurs culturels accompagnés par Enfance et Musique.

La programmation sera à retrouver sur le portail de la Bibliothèque Départementale de la Somme (BDS)

Du 18 au 31 octobre 2025

<https://bibliotheque.somme.fr>

LIVRES / CD

J'AI FAIM

Émilie Vast



Lapin Brun a grignoté toutes les carottes du pâturage... mais il a encore faim. Lapin Clair lui propose bien d'autres choses à grignoter mais Lapin Brun n'est pas convaincu ! Alors, que va-t-il bien pouvoir manger ? Tout le monde ne mange pas que des carottes !

Après *Moi, j'ai peur du loup*, *Je veux un super-pouvoir* et *Je confonds tout*, Émilie Vast s'intéresse aux régimes alimentaires des animaux, parfois surprenants. C'est le quatrième tome de cette drôle et instructive série à succès

Collection Tout-petits Memômes

48 pages, 14€, format : 17,5x19,8cm, 48 pages 14€

<https://www.editions-memo.fr>

Du même auteur.



LÀ-BAS, DANS LA FORÊT

Malika Doray raconte la première année d'un tout-petit, découvertes et premières fois.



L'enfant rencontre l'altérité et grandit en expérimentant son environnement quotidien. Le texte s'égare comme une comptine pour raconter cet éveil sensoriel. Là-bas dans la forêt, un enfant est né. Première chaleur, premières douceurs.

Premiers regards, premiers sourires.

Format : 20 x 27 cm, 36 pages, Juin 2025, 16€

Éd. MeMo, <https://www.editions-memo.fr>

RENDRE AU JEU SA LIBERTÉ

Maison de la Créativité Genève



À la suite d'une table ronde interdisciplinaire intitulée « Rendre au jeu sa liberté » en partenariat avec le Social Brain Institute, la Maison de la créativité met en ligne ce rapport documenté et rédigé par Samah Karaki. « En créant, l'enfant exerce sa liberté, développe ses propres idées, prend confiance et se construit lui-même. En jouant avec d'autres, il coopère et il est solidaire. Le jeu libre lui permet de devenir un adulte épanoui, libre et responsable ».

En lecture sur le site, ainsi que le rapport "Analyse interdisciplinaire du jeu de l'enfant"

Livret, format A5, 24 pages, maquette et mise en page Sophie MARTEAU, Identité visuelle originale de Studio KO. <https://maisondelacreativite.ch/aventures/rendre-au-jeu-sa-liberte/>

ÉVALUER L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Enjeux épistémologiques et politiques de la recherche

Marie-Christine Bordeaux, Alain Kerlan



QUESTIONS DE CULTURE

Évaluer l'éducation artistique et culturelle
Enjeux épistémologiques et politiques de la recherche

Marie-Christine Bordeaux
Alain Kerlan
avec la collaboration
de Christine Détéz
et de Myriam Lemonchois

MINISTÈRE DE LA CULTURE

SciencesPo
LES PRESSES

Comment et pourquoi évaluer l'éducation artistique et culturelle ? Cet ouvrage se penche sur cette question, à la croisée de l'évaluation des politiques publiques et de la construction de l'éducation artistique et culturelle (EAC) comme objet scientifique. Mobilisant un corpus international de travaux sur l'évaluation des effets de l'EAC, cet ouvrage interroge les attendus les plus fréquents de la demande d'évaluation et souligne les apports d'une recherche indépendante. Il revisite les méthodologies employées et leurs résultats, de même que les postures épistémologiques.

Collection Questions de culture - Éd. Presses de Sciences Po, Co-éditeur ministère de la Culture, Département études, de la prospective et des statistiques. 184 pages, 18€

<https://www.pressesdesciencespo.fr/fr/book/?GCOL=27246100924790>

FORMATIONS ENFANCE ET MUSIQUE

LE SPECTACLE ET LE TRÈS JEUNE ENFANT

Une occasion de parcourir le chemin qui va de la page blanche à la création, une aventure qui nous ramène à l'enfance, sollicite la fantaisie, l'émotion et la sincérité.

[Pantin : du 15 au 19 septembre 2025](#)

L'ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP ET LA MUSIQUE

Découvrez la richesse du langage musical pour créer des espaces de relation et de partage dans votre travail avec les enfants en situation de handicap.

[Pantin : du 22 au 26 septembre 2025](#)

CULTURES D'ICI ET D'AILLEURS : LA CHANSON, LES ALBUMS COMME POINTS DE RENCONTRE

Cette formation vous permettra de mieux vous repérer parmi les notions de cultures, d'identité, de relations interculturelles et de découvrir divers outils artistiques pour entrer en relation avec des enfants et des familles de différents horizons.

[Angers : du 22 au 26 septembre 2025](#)

LA POÉSIE ET LES TOUT-PETITS

Cette formation est destinée à comprendre les bienfaits de la poésie dans le développement du tout-petit, explorer des répertoires adaptés aux différentes tranches d'âges, jouer avec la musicalité des mots, travailler l'interprétation et l'adresse à l'autre.

[Paris : du 8 au 10 octobre 2025](#)

LE LIVRE ET LE TOUT-PETIT

Un stage pour (re)découvrir les albums et cultiver le goût des histoires : s'il permet de réfléchir au choix des ouvrages de qualité, il est aussi l'occasion de s'exercer à raconter en confiance.

[Angers : du 17 au 19 novembre 2025](#)

ANIMER UN ATELIER D'ÉVEIL MUSICAL

Vous menez régulièrement des moments de musique avec les enfants et souhaitez inventer différentes propositions de jeux musicaux ? Cette formation vous permettra de renouveler vos techniques d'animation.

[Pantin : du 17 au 21 novembre 2025](#)

CHANSONS, COMPTINES ET JEUX DE DOIGTS AVEC LES TOUT-PETITS

Venez enrichir votre répertoire pour les très jeunes enfants, éprouver le plaisir de chanter à plusieurs, renouveler votre créativité : les enfants montrent un immense plaisir à chanter et à nous entendre chanter, il y a là une grande source de complicité ! Ce stage est fait pour vous, que vous chantiez chaque jour ou que vous ne soyez pas tout à fait à l'aise avec votre voix...

[Pantin : du 24 au 28 novembre 2025](#)

Plusieurs financements sont possibles : Le plan de formation de votre structure, votre CPF dans le cadre d'une certification, des financements liés à votre situation spécifique (Afdas, Pôle Emploi, FIF-PL, etc.).

Retrouvez l'ensemble de nos formations, toutes leurs dates et des informations sur l'utilisation de votre CPF sur notre site Internet.

Enfance et Musique réalise également des formations sur mesure, partout en France, de thèmes et de durées variées, contactez-nous !

Pour les adultes qui accompagnent le tout-petit.

Chime du vent



Tout pousse en ce moment dans la nature, ne trouvez-vous pas ? Et si on proposait à la brise légère de ces temps d'été d'accompagner elle-même son délicat murmure avec un petit instrument, fabriqué rien que pour elle ? Juste avec quelques tiges de bois, ou mieux de bambou, que l'on va judicieusement choisir et assembler afin qu'elles s'entrechoquent harmonieusement...

Plus c'est gros et grand, plus le son est grave : cette loi élémentaire de l'acoustique va guider notre choix. Coupez quelques morceaux de bambou, ou de bois assez dur, de formes plutôt allongées et de tailles et de grosseurs différentes, afin d'offrir autant de sons différents, ainsi choisis de manière aléatoire (la nature n'a que faire de nos gammes majeures et de nos accords parfaits !). Assemblez-les avec une ficelle qui les traverse, au niveau des nœuds pour le bambou, ou à travers un piton vissé dans chaque morceau de bois (fig. 1).

Vous pouvez tous les disposer côte à côte, ou bien circulairement, en suspendant au centre un objet lourd qui va percuter vos différents mobiles, et auquel vous aurez accroché un morceau d'écorce par exemple, ce qui rendra l'ensemble plus sensible aux mouvements de l'air (fig. 2).

Il ne vous reste plus qu'à suspendre au dehors votre instrument, pour laisser au vent l'initiative du jeu. Et vous délecter de ses inépuisables et toujours changeantes improvisations !

◆ Réalisation proposée par Jean-Louis Harter

Territoires d'éveil

Numéro 33 - Juin 2025

Revue numérique publiée par l'association Enfance et Musique

17, rue Etienne Marcel

93500 Pantin

Tél. : 01 48 10 30 00

www.enfancemusique.asso.fr

ISSN 2780-7908

Directeur de la publication : Marc Caillard

Rédactrice en chef : Hélène Kømpgen

Comité de rédaction : Margotte Fricoteaux, Julie Naneix-Laforgerie, Wanda Sobczak

Collaboration à ce numéro : Vincent Noclin, Florian Allaire

Conception graphique : LC/GW

Enfance et Musique est soutenue par le ministère de la Culture, le ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités, le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf), et la ville de Pantin.

Territoires d'éveil est réalisé avec le soutien de la Cnaf.



Soutenu par



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

Les explorateurs de sens

Des espaces de recherche et d'observation : l'enfant se confronte à la matière



© Meaghan Matthews



Meaghan Matthews

Auteur et plasticienne, Meaghan Matthews est une artiste franco-anglaise qui vit et travaille à Paris. Depuis dix ans, son travail invite à l'observation pour plonger dans la matière. Peinture, sculpture et vidéo sont les médiums de son expression « afin de figer ce qui se passe pour le montrer au monde ».

<https://www.meaghanmatthews.com>

« **A**u fil de mes recherches et de mes voyages, j'ai focalisé mon attention sur les questions écologiques, sur l'origine des choses. Entre microcosme et macrocosme, on change d'échelle, le rapport est vertigineux mais les découvertes sont magnifiques ! J'ai l'envie de créer des espaces de recherche, de discussion et d'explorer les formes en mutation. Est-ce un portrait, un paysage, une cellule ? La nature n'est pas extérieure à nous, elle interpelle l'artiste sur l'avenir de notre écosystème. Quels sont nos liens et nos influences sur l'environnement ? Observer une tranche de légume c'est exercer une vision cellulaire qui ressemble à une cartographie ! J'ai donc développé un travail plus spécifique avec l'encre et la peinture qui, en provoquant l'accident et en sculptant le hasard, interroge l'imprévisibilité de nos actions sur le monde. »

On pourrait se questionner sur la relation avec le tout-petit... Ce serait sans compter avec sa compétence d'observation fine. Meaghan Matthews reste fascinée par la plasticité cérébrale de l'enfant « sans être dans la sur-interaction ». Son expérience de travail en crèche, ses influences de la pédagogie Createctura¹ en Espagne et Reggio² en Italie l'ont profondément questionnée sur le développement de l'enfant. Sa vie de jeune maman a complété son regard tendre et curieux posé sur le très jeune enfant.

2 - Createctura Espagne : <https://createctura.com/sobre-nosotros/>

1 - Article Reggio Les Pros de la petite enfance : <https://www.lesprosdela petiteenfance.fr/article/les-points-forts-de-lapproche-pedagogique-reggio/>

DES ESPACES D'ÉVEIL

Dynamique ou cocon, pour Meaghan Matthews, l'espace d'éveil, sans obligation de production, constitue un lien parfait pour éveiller à l'art contemporain et relier la découverte au quotidien.

Un espace labyrinthe : un énorme rouleau de carton se transforme en chemin à explorer. Cet espace joyeux à découvrir en famille favorise l'activité motrice. On peut rentrer dedans... Ce qui fait souligner à l'artiste l'aspect organique de la matière. On se cache, on cherche l'entrée ou la sortie...

Un espace extérieur : pour les parents et les enfants, il permet la collecte de végétaux qui donnent l'occasion de compositions florales. C'est une véritable itinérance ludique dans laquelle les enfants sont des explorateurs.

ATELIERS

Meaghan Matthews aime à se définir comme « Artiste plasticienne et atelieriste petite enfance ». Observation du vivant, ateliers bébés, ateliers parent/enfant, exploration de la lumière, ateliers de manipulation... Chaque proposition ouvre grand les portes à l'imagination. L'atelier est une invitation à la découverte sensorielle et à l'exploration artistique. Reposant sur l'idée d'observation, il s'agit de plonger dans la matière, d'expérimenter un rapport au temps et de revenir à une forme de contemplation.

Les tables lumineuses : ici on observe ! Avec des loupes, on examine ! Des feuilles, des tranches de légumes... On explore les matières, les couleurs, les formes. Une occasion de laisser libre champ à la motricité fine. ♦ HK